

Parfaite méconnaissance

La Gazette – Edito – 27/06/11

Les chefs d'Etat et de gouvernement de la SADC ont opté pour l'adoption de la feuille de route, assortie d'amendements. Ménageant la chèvre et le chou, ils ont cru bon de satisfaire toutes les parties. Ceci dit, sur quelle base ont-ils fondé leur décision ? La plupart d'entre eux ne sont jamais venus à Madagascar. C'est donc avec une parfaite méconnaissance du contexte malgache qu'ils ont statué. Certains ont tendu une oreille polie à Andry Rajoelina, pour la forme. Comment pouvait-il en être autrement après qu'ils aient tendu une main reconnaissante à Marc Ravalomanana, en témoignage de soutien pour ses largesses ? Ils ont sans doute rempli leurs obligations découlant du contrat qu'ils ont conclu avec Marc Ravalomanana, mais tant que ce dernier ne reviendra pas au pouvoir, ils ne seront jamais les bienvenus dans la Grande Ile. Et pour cause, sur les 14 Etats signataires du sommet de la SADC le 14 juin dernier à Sandton, la moitié est des Pays Moins Avancés, au même titre que Madagascar. Quelques exemples suffiront à illustrer notre propos.

Le Malawi est mal placé pour imposer des amendements à un schéma de sortie de crise à la Haute Autorité de la Transition Malgache. Le multipartisme est récent dans ce pays où la présidence à vie a longtemps été la règle et qui pratique encore la peine de mort. Madagascar n'a pas aucune leçon de démocratie de cette petite monarchie qu'est le Lesotho qui a connu plus de 20 années de dictature militaire. Pakalitha Mosisili cumule actuellement les fonctions de Premier ministre et de ministre de la Défense. Le Mozambique n'est pas non plus le pays le plus expérimenté en plan de sortie de crise. Un million de personnes ont fui ce pays à la suite d'une guerre civile qui a duré plus de 15 ans. Son pouvoir étatique souhaite sans doute que les Malgaches tombent aussi bas que les mozambicains qui ont l'espérance de vie la plus courte de la planète. Au lieu de tenir les Malgaches en otages, le Roi Mswati III du Swaziland devrait s'occuper du bien-être de sa population qui vit dans une misère crasse. Dans son monde en carton-pâte, il ne supporte pas la lourdeur de la couronne sur sa petite tête. Cela fait 30 ans que l'état d'urgence règne au Swaziland pendant que son Roi, avec ses 13 épouses, se vautre dans une vie de château, après avoir éliminé l'opposition et les syndicats.

La République Démocratique du Congo n'a rien d'une république et n'a rien de démocratique en ce que le président Joseph Kabila a hérité du pouvoir de son père. Ce grand pays riche en ressources minières a connu une guerre civile qui a fait plus de 3 millions de morts. L'Angola possède d'énormes réserves de pétrole et de diamant mais les revenus ne profitent qu'à la classe dirigeante. Cela fait 30 ans que le président José Eduardo Dos Santos est au pouvoir, sans avoir été élu. Les infrastructures sont désastreuses dans ce pays gangréné par le chômage et la corruption.

Marc Ravalomanana bénéficie de l'appui indéfectible et intéressé de Robert Mugabe et Jacob Zuma qui sont des membres de poids au sein de la SADC. Pourtant, le président du Zimbabwe n'est pas un modèle d'ouverture politique et de bonne gouvernance. Emmuré dans une dictature qui n'admet pas le multipartisme, ce vieillard ringard qui se targue d'être « diplômé en violence » affame son peuple. Il ne parvient à juguler ni la pénurie alimentaire ni l'inflation galopante. Par contre, il excelle dans la fraude électorale et l'assassinat politique.

Quant à Jacob Zuma, président polygame (trois épouses) en exercice d'Afrique du Sud, il ne témoigne aucune reconnaissance envers le peuple malgache qui avait pourtant prêté main forte à l'African National Congress de Nelson Mandela dans sa lutte contre l'Apartheid. C'est cette nation qui abrite un « terroriste », nommé Marc Ravalomanana...

Bref, le constat est implacable : notre pays souverain n'a aucune recommandation à recevoir de ces roitelets de la SADC qui n'appliquent ni le respect de l'Etat de droit ni la bonne gouvernance chez eux. De la manière, Andry Rajoelina ne se permettrait pas de leur donner quelconque leçon de démocratie ou de libéralisme.

Source : http://www.lagazette-dgi.com/index.php?option=com_content&view=article&id=13648:editorial-parfaite-meconnaissance&catid=56:edito&Itemid=65